

RIREP

**Revue Internationale
de Recherches et d'Études
Pluridisciplinaires**

e-ISSN : 3006-3434

p-ISSN : 3006-4929



email : rirep@leppe.org

www.rirep.leppe.org

**Numéro 30
(2024)**

LEPPE

**LABORATOIRE D'ÉTUDES ET DE
PRÉVENTION EN PSYCHOEDUCATION**

REVUE SEMESTRIELLE ET SCIENTIFIQUE FONDÉE EN 1996 PAR LE GROUPE
DE RECHERCHES ET D'ETUDES PLURIDISCIPLINAIRES (GUREP)

ADRESSE :

LABORATOIRE D'ETUDES ET DE PREVENTION EN PSYCHOEDUCATION
ECOLE NORMALE SUPERIEURE—ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)
22 BP 603 Abidjan 22
infos@leppe.org / www.leppe.org

ÉDITEUR : [LABORATOIRE D'ETUDES ET DE PREVENTION EN PSYCHOEDUCATION](#)

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Luc GIRARD, PHD, Professeur Titulaire, Département des Loisirs et Communication Sociale,
Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada.
Patrick GONZALEZ, Agrégé des Sciences Economiques, Université Laval, Québec.
Enseignant associé à l'UVA
Constant DOGO Beugré, PH.D, Department of Management. Delaware State, University-USA.
Enseignant associé à l'UVA
Michel CORNATON, Professeur honoraire, de Psychologie, Université Lyon II, France,
Enseignant associé à l'UVA
Jean-Baptiste GBONGUE, PHD, Professeur Titulaire des Sciences de l'Education,
Enseignant associé à l'UVA.
Opadou KOUDOU, Professeur Titulaire de Psychologie de l'Education,
Enseignant associé à l'UVA.
Albert Kapioko LUASA, Maître de Conférences en Andragogie, Enseignant associé à l'UVA.
Hyppolyte TOLLAH, PHD, Professeur Titulaire des Sciences de l'Education; Enseignant associé à l'UVA.
N'Guessan ANON, Maître de Conférences en Sciences de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan, Côte d'Ivoire

COMITE DE REDACTION

Constant DOGO Beugré, PH.D, Department of Management. Delaware State, University-USA.
Alphonse Yapi DIAHOU, Professeur Titulaire, Université de Paris VIII, France.
Robert CARIO, Professeur Titulaire, Université de Pau et des pays de l'Andour, France.
Maurice CUSSON, Professeur Titulaire, Université de Montréal, Canada.
Marc Le BLANC, Professeur Titulaire, Université de Montréal, Canada.
Opadou KOUDOU, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Université de Cocody, Côte d'Ivoire.
Firmin D. KREKRE, Maître-Assistant, Ecole Normale Supérieure
Paulin Gnanagbé GOGOUA, Maître-Assistant, Université de Cocody, Côte d'Ivoire.
Lucie N'GORAN Koko, Maître de Conférences de Sociologie Criminelle, UFR Criminologie, Côte d'Ivoire,
Afrique.

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

1— Sciences juridiques et économiques

Pierre-Henri BOLLE, Professeur Titulaire de Droit, Faculté de Droit et des Sciences Economiques, Neuchatel
Suisse
Paul yao N'DRE, Professeur Titulaire de Droit, Université de Cocody-Côte d'Ivoire
Gilbert Marie N'GBO Aké, Professeur Titulaire d'Economie, Université de Cocody-Côte d'Ivoire

2– Sciences Humaines, Sociales et Criminelles

Michel CORNATON, Professeur honoraire, de Psychologie, Université Lyon II, France
Hanick HOUEL, Professeur titulaire de Psychologie, Université Lyon II
Diby KOUADIO, Professeur Titulaire de philosophie, Université de Cocody-Côte d'Ivoire
Yapi YAPO, Professeur Titulaire de psychologie Sociale, Ecole Normale Supérieure, Université de Cocody-Côte d'Ivoire
Alphonse Yapi DIAHOU, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Paris VIII.
Alain SISSOKO, Professeur Titulaire de Sociologie, Université de Cocody,-Côte d'Ivoire
Maurice CUSSON, Professeur Titulaire de Criminologie, Université de Montréal, Canada.
Marc le BLANC, Professeur Titulaire de Criminologie, Université de Montréal, Canada.
Constant DOGO Beugré, PH.D, Department of Management, Delaware State, University-USA.
Dedy SERI, Maître de Recherche de Sociologie, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.

3– Arts, Lettres, Langues et Communication

Z. SERY Bailly, Professeur Titulaire, Anglais, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.
Paulin ZIGUI Koléa, Professeur Titulaire, Lettres Modernes, Université de Bouaké-Côte d'Ivoire.
Roger Camille ABLOU, Professeur Titulaire, Communication, Université de Bouaké-Côte d'Ivoire.
Jacques Silué SASSONGO, Maître de Conférences, Anglais, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.
Véronique IKOSSIE-KOUAKOU, Maître-Assistant, Espagnole, Ecole Normale Supérieure, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.

4– Sciences et Technologie

Kouamé BINI DONGUI, Maître de Conférences, Chimie, Université d'Abobo-Adjamé, Côte d'Ivoire.
Hortence ESSIS-TOME, Maître de Conférences, Chimie, Ecole Normale Supérieure, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.
Philippe AYENON, Maître de Conférences, Mathématiques, Ecole Normale supérieure, Université de Cocody-Côte d'Ivoire.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

1. Auteur 1, Auteur 2

Institution de rattachement
Adresse postale
Adresse électronique

2. Présentation

Le corps de texte est composé en Times New Roman 12, avec un interligne simple ne dépassant pas vingt (20) pages bibliographie y comprise. Un espace de six points est défini après chaque paragraphe, aucun avant. Le style correspondant à un style « normal ». Les paragraphes sont justifiés.

3. Format

La première page du texte propose : un titre ; éventuellement un sous-titre ; le nom du ou des auteurs, ainsi que la mention de leur appartenance institutionnelle, de leur adresse et d'une adresse électronique de contact pour chacun d'entre eux ; un résumé du texte en Times New Roman 11; 3 à 6 mots-clés.

3.1. Marges et format

Les marges sont définies de la manière suivante :

- Haut & bas : 1,7 cm
- Gauche & Droite : 1,7 cm

4. Figures et tableaux

Les figures, illustrations et tableaux doivent être incorporés au texte. Les figures et illustrations sont numérotées de 1 à n à l'intérieur de l'article, les tableaux également. Des légendes explicites les accompagnent, composées en Times corps 10 justifiées, sans alinéa, Figure x en romain gras suivi d'un point gras, texte en italique maigre.

5. Soumission des textes

Les textes doivent parvenir à la rédaction sous forme de fichier électronique (en format Word ou RTF) envoyé à rirep@leppe.org. Un accusé de réception électronique suivra la réception du document.

6. Références citées dans le texte

- Ne pas citer les renseignements bibliographiques en entier dans le texte ou en notes infrapaginales. Il suffit d'indiquer, entre parenthèses, le nom de l'auteur suivi de l'année de publication. S'il y a lieu, indiquer les pages auxquelles on se réfère en les faisant précéder d'un deux-points. Ex : (Boileau, 1991 : 312-313).
- Si le nom de l'auteur est déjà mentionné dans le texte, le faire suivre par l'année (et les pages s'il y a lieu) entre parenthèses. Ex : Boileau (1991).
- Lorsqu'un auteur a plus d'un ouvrage publié la même année, les distinguer par les lettres a, b, c, etc., ajoutées à l'année. Ex : (Boileau, 1991a).
- Si plusieurs auteurs sont mentionnés, les indiquer par ordre croissant d'année de publication et les séparer par un point-virgule. Ex : (Fagnan, 1991; Dupuis, 1995; Tardif, 1998).
- Si un ouvrage compte deux auteurs, mentionner les deux noms.
- Si un ouvrage compte plus de deux auteurs, ne mentionner que le premier nom suivi de " *et al.* " en italique. Ex : (Bourbonnais *et al.*, 1997).
- Les références complètes devront apparaître dans la liste des références, à la fin du texte.

6.1. Liste des références (Bibliographie)

La liste des références doit être présentée à la fin du texte dans une section intitulée " Références ".

Lorsque plusieurs références se rapportent à un même auteur, les présenter en ordre croissant d'année de publication.

Lorsque qu'une référence comporte plusieurs auteurs, tous les noms doivent être mentionnés. Ne pas utiliser *et al.* dans la liste des références.

6.2. Normes à suivre pour la présentation des références (normes de l'APA)

Les noms des auteurs sont saisis en petites capitales.

6.3. Livre

Sanders, D.H., Murph, A.F., & Eng, R.J. (1984). *Les statistiques, une approche nouvelle*. Montréal : McGraw-Hill Éditeurs.

Article

Brillon, Y. (1986). L'opinion publique et les politiques criminelles. *Criminologie*, 19 (1), 227- 238.

Chapitre d'un livre

Lasvergnes, I. (1987). La théorie et la compréhension du social. In B. Gauthier (ed.), *Recherche sociale* (111-173). Sillery : Presses de l'Université du Québec.

Sources électroniques

1) Périodique en ligne

Auteur, S. (Année). Titre de l'article. *Titre du périodique*, VV, NN. Consulté le jour, mois, année, URL.
Ex. : Smith, C. A. & Ireland, T. O. (2005). Les conséquences développementales de la maltraitance des filles. *Criminologie*, 38, 1. Consulté le 23 février 2006, <http://www.erudit.org/revue/crimino/2005/v38/n1/011486ar.pdf>.

2) Document en ligne

Auteur, A. (Année). *Titre du document*. Consulté le jour, mois, année, URL.
Ex. : APA Online (2001). *Electronic References*. Consulté le 23 février 2006, <http://www.apastyle.org/elecgeneral.htm>.

NB: Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs; la reproduction, même partielle, sous toute forme, est interdite sans autorisation

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHES ET D'ETUDES PLURIDISCIPLINAIRES

e-ISSN : 3006-3434
p-ISSN : 3006-4929

REVUE SEMESTRIELLE

N°40 - Juin - 2024

SOMMAIRE

CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES DANS LA COMMUNE DE M'BATTO : EXEMPLE DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE DE 2020 PAR ALLA KAMENAN KOFFI PASCAL.....	7
PRATIQUES ÉDUCATIVES INAPPROPRIÉES ET DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE AU CP PAR N'DA MARINA – MOKÉ.....	30
CONTRIBUTION À L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE LA COMMUNICATION ÉCRITE DES APPRENANTS DU PREMIER CYCLE DES COLLÈGES PUBLICS AU SUD BÉNIN. PAR EPIPHANIE HOUNYE	51
ARCHIVES ET REGLEMENT DES CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES DANS LA REGION SONGON DAGBE PAR N'GUESSAN KODJO RODRIGUE	67
REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION PAR KOUDOU ETIENNE MARCEL	81
INFLUENCE DES PROCESSUS D'ÉVALUATION DU RISQUE ET DE LA PRESSION LIÉE A LA RECETTE SUR LES ACCIDENTS ROUTIERS CHEZ LES CONDUCTEURS DE « GBAKA » A ABIDJAN PAR N'GO KOUAME RODOLPHE.....	101
LE MICRO-ENSEIGNEMENT DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS EN PEDAGOGIE UNIVERSITAIRE, UN OUTIL DE PREDICTION DES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DES ÉTUDIANTS PAR N'GORAN KOUASSI	116
REPRESENTATIONS PROFESSIONNELLES DANS LE CHOIX D'ORIENTATION DES ÉLÈVES DE TERMINALE DE SÉRIES SCIENTIFIQUES DE L'ENSEIGNEMENT GENERAL DE LIBREVILLE PAR BILOGHE EKOUAGHE CÉLINE - ELLA MENGARA AH.E - GHELOUBE ANDJAYE FLORENCE, ÉPOUSE NDONG OBIANG	140
LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE SELON LES ACTEURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN COTE D'IVOIRE. PAR BLE MEAGNET DESIRE.....	150
DETERMINANTS PSYCHO-FAMILIAUX DU CHOIX DES FILIÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE CHEZ DES ÉLÈVES DU LYCÉE TECHNIQUE D'ABIDJAN PAR SOUMAHORO LOULOU NAN GOMATHY.....	168
LE RENSEIGNEMENT, UN VOLET DE LA POLITIQUE CRIMINELLE, INDISPENSABLE POUR LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE PAR JEAN-BAPTISTE SENI - OUMAR KONE.....	178

**REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHES ET
D'ETUDES PLURIDISCIPLINAIRES**

e-ISSN : 3006-3434
p-ISSN : 3006-4929

BIANNUAL REVIEW

N°40 - June - 2024

SUMMARY

INTER-COMMUNITY CONFLICTS IN THE COMMUNITY OF M'BATTO: EXAMPLE OF THE 2020 PRESIDENTIAL ELECTION BY ALLA KAMENAN KOFFI PASCAL.....	7
INAPPROPRIATE EDUCATIONAL PRACTICES AND LEARNING DIFFICULTIES FROM READING TO CP BY N'DA MARINA – MOKÉ.....	30
CONTRIBUTION TO IMPROVING THE QUALITY OF WRITTEN COMMUNICATION OF UNDERGRADUATE LEARNERS IN PUBLIC COLLEGES IN SOUTH BENIN. BY EIPHANIE HOUNYE	51
ARCHIVES AND SETTLEMENT OF INTERCOMMUNITY CONFLICTS IN THE SONGON DAGBE REGION BY N'GUESSAN KODJO RODRIGUE	67
REPRESENTATIONS AND USE OF DRUGS AMONG IVORIAN GENERAL SECONDARY ACTORS : PREVENTION CHALLENGES BY KOUDOU ETIENNE MARCEL	81
INFLUENCE OF RISK ASSESSMENT PROCESSES AND REVENUE PRESSURE ON ROAD ACCIDENTS AMONG “GBAKA” DRIVERS IN ABIDJAN BY N'GO KOUAME RODOLPHE.....	101
MICRO-TEACHING IN TEACHER TRAINING IN UNIVERSITY PEDAGOGY, A TOOL FOR PREDICTING STUDENTS' LEARNING DIFFICULTIES BY N'GORAN KOUASSI	116
PROFESSIONAL REPRESENTATIONS IN THE CHOICE OF ORIENTATION TERMINAL STUDENTS OF SCIENTIFIC EDUCATION SERIES GENERAL OF LIBREVILLE BY BILOGHE EKOUAGHE CÉLINE - ELLA MENGARA AH.E - GHELOUBE ANDJAYE FLORENCE, WIFE NDONG OBIANG	140
UNIVERSITY GOVERNANCE ACCORDING TO EDUCATION PLAYERS SUPERIOR IN IVORY COAST. BY BLE MEAGNET DESIRE.....	150
PSYCHO-FAMILY DETERMINANTS OF THE CHOICE OF COURSES IN TECHNICAL EDUCATION AMONG STUDENTS OF THE ABIDJAN TECHNICAL LYCEE BY SOUMAHORO LOULOU NAN GOMATHY.....	168
INTELLIGENCE, A PART OF CRIMINAL POLICY, ESSENTIAL FOR INTERNAL SECURITY BY JEAN-BAPTISTE SENI - OUMAR KONE.....	178

**REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES
ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE
PREVENTION**

**REPRESENTATIONS AND DRUGS USE AMONG IVORIAN
GENERAL SECONDARY SCHOOL WORKERS : PREVENTION
ISSUES**

KOUDOU ETIENNE MARCEL

Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en milieu Scolaire (DMOSS),
Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation,
Abidjan Côte d'Ivoire.
mekmarcel2000@yahoo.fr

RESUME

Le phénomène de l'usage des drogues en milieu scolaire, constitue un défi majeur pour l'ensemble des Etats et singulièrement ceux en voie de développement. La présente étude a pour objectif de déterminer les représentations sociales de l'usage de la drogue chez les acteurs de l'enseignement secondaire général ivoirien et les enjeux de la prévention. Pour ce faire, quatre-vingt (80) participants (élèves, enseignants, personnels d'encadrement et parents d'élèves), tous acteurs des établissements secondaires publics et privés de six (6) Directions Régionales de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation d'Abidjan, d'Aboisso et d'Adzopé, ont pris part à l'enquête. Cette démarche a été opérationnalisée grâce à un questionnaire d'évocation hiérarchisée et un guide d'entretien semi-structuré adossé à la théorie des représentations sociales. Les principaux résultats indiquent que les acteurs de l'enseignement secondaire ont une représentation sociale ambivalente de la consommation de drogues. Cette étude pourrait aider à améliorer le contenu des messages de prévention contre l'usage des substances psychoactives en milieu scolaire.

Mots-clés : représentations sociales ; drogues ; enseignement secondaire général ; prévention.

ABSTRACT

The phenomenon of drug use in schools constitutes a major challenge for all states, particularly those in developing countries. The objective of this study is to determine the social representations of drug use among actors in Ivorian general secondary education and the implications for prevention. To achieve this, eighty (80) participants (students, teachers, support staff, and parents) from both public and private secondary schools in six (06) regional directions of national education and literacy in Abidjan, Aboisso, and Adzopé were involved in the survey. This approach was operationalized through a hierarchical evocation

questionnaire and a semi-structured interview guide based on the theory of social representations. The main results indicate that players in secondary education have an ambivalent social representation of drug consumption. This study could contribute to improving the content of prevention messages regarding the use of psychoactive substances in a school setting.

Key words : Social representations ; Drugs ;general secondary education ; Prevention

I. INTRODUCTION

En 2020, le rapport mondial sur les drogues mentionne que 284 millions de personnes de 15 à 64 ans ont consommé une drogue au cours des 12 derniers mois (5,6% du groupe d'âge), soit une augmentation de 26% par rapport à 2010, attribuée en partie à l'augmentation de la population mondiale. Le rapport insiste également sur l'augmentation dramatique des décès directement ou indirectement liés aux drogues, avec un nombre de morts estimé à 494.000 pour la seule année 2019, ainsi qu'une augmentation générale de 17.5% entre 2009 et 2019 (ONU DC 2022). Le cannabis reste la drogue la plus consommée dans le monde : en 2020 celle-ci était utilisée par 209 millions de personnes (15-64 ans), soit 4% de la population mondiale de ce groupe d'âge. Il faut noter que la prévalence de l'usage durant l'année écoulée a augmenté de 8% depuis 2010, tandis que le nombre des usagers a augmenté de 23% depuis cette date, en partie en raison de l'augmentation de la population. (ONU DC 2022). L'usage de stimulants de type amphétamine concernait 34 millions de personnes en 2020 (15-64 ans), soit 0.7% de la population mondiale. L'estimation mondiale de l'usage est similaire à ce qu'elle était en 2010 (33 millions), pourtant ces chiffres sont sans doute sous-évalués en raison d'un manque de données issus de différents pays d'Asie et d'Afrique, dans lesquels la consommation est importante, et ce alors même que les chiffres des saisies suggèrent une expansion de l'usage dans la dernière décennie.

En Côte d'Ivoire la consommation des drogues illégales en milieu scolaire devient de plus en plus préoccupante. Cela a amené le Ministère en charge de l'Education Nationale à conduire une enquête, du 09 au 20 décembre 2013, à travers la Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire (DMOSS), portant sur la représentation et la consommation de drogues par les élèves. Sur un échantillon de 1418 élèves interrogés, 973 élèves soit 70% de l'échantillon, dont 320 filles, ont reconnu connaître et avoir consommé de la drogue. Parmi ces

derniers, 58% sont des poly-toxicomanes. C'est-à-dire qu'ils consomment au moins deux types de drogues. Cette enquête a aussi révélé que la plupart des élèves commencent par les amphétamines, ensuite vient le cannabis, qui est vendu sous forme de bombons chez certains commerçants autour de l'école et dont les prix sont à leur portée. Ils coûtent entre 100 et 500 F CFA. Et en fonction des sensations obtenues ou recherchées, ils vont toucher aux autres drogues comme les opiacées, l'héroïne ou la cocaïne dont la forme la plus utilisée en Côte d'Ivoire est le crack. En effet, selon cette étude, ces élèves consommateurs rencontrent très tôt la drogue dans leur environnement immédiat, soit en famille, soit dans les groupes de pairs, soit dans le milieu scolaire... Cette enquête conduite par la DMOSS a aussi rapporté que, plus de 200 enseignants (du primaire et du secondaire) et autres personnels, ont sollicité les médecins des Centres régionaux de la mutualité et des œuvres sociales en milieu scolaire (Crémoss), pour des problèmes de santé liés à l'usage ou à l'abus de l'alcool ou des autres drogues illégales (DMOSS, 2013,2016). De même, selon le Comité Interministériel de Lutte Anti-Drogue (CILAD) en Côte d'Ivoire, la nouvelle trouvaille des consommateurs jeunes notamment des élèves à Abidjan (ville fortement urbanisée), c'est la consommation d'une drogue de synthèse appelée « KADHAFI » fabriquée par le mélange de la bière vody dosée à 18% d'alcool et du tramadol 500 mg. En effet, si en 2017, ce sont 26 kg de tramadol qui ont été saisis, en 2018 ce sont 40 tonnes qui ont été interceptés (CILAD, 2018). Considéré comme un anti inflammatoire qui se vend en pharmacie à dose de 150 mg sur ordonnance pour soulager les grandes douleurs, il est aujourd'hui utilisé à des fins toxicomaniaques. En effet, sur le marché de la contrebande, nous avons du tramadol dosé à plus de 200 mg, plus précisément à 300 mg, voire même à 500 mg, sous la forme de comprimé et se vend à 100F cfa l'unité.

Ainsi, ces fortes consommations ou même modérées mais régulières constatées dans la population en général et chez les jeunes en particulier notamment les élèves, impacte le comportement et la santé de ces derniers. Ce sont, les troubles dépressifs et les troubles anxieux avec des comportements impulsifs et incontrôlés (American Psychiatric Association, 2013), provoquant la violence à l'école, les comportements à risque le « bôrô d'enjaillement » dans le contexte ivoirien et l'absentéisme qui entraînent la baisse des résultats scolaires et conduisent inéluctablement aux redoublements voire au décrochage scolaire. Notons enfin, que l'usage précoce des drogues et les problèmes de toxicomanie qui en découlent sont des facteurs de risque connus de délinquance future chez les consommateurs jeunes, notamment pour financer leur dépendance. Ainsi, la violence sur autrui, le vol à l'étalage, la prostitution et les entrées par

REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION

effraction sont les moyens généralement utilisés pour se procurer ces drogues illégales (Koudou, 2009).

Il est donc indéniable de constater que la consommation de drogues en milieu scolaire ivoirien n'est pas une vue de l'esprit et qu'il est nécessaire de s'en préoccuper à travers la prévention (DMOSS, 2013 ; 2016). Ainsi, un des enjeux majeurs aujourd'hui, c'est de favoriser la prévention, à travers des messages adressés directement aux consommateurs réguliers et à risque, afin de réduire voire juguler, leurs consommations. Cependant, ces messages de prévention se révèlent parfois inefficaces parce qu'ils se heurtent aux « théories naïves » des publics concernés comme l'ont constaté Falomir et Mugny (2004). Ce qui a pour conséquence la proportion de plus en plus croissant d'élèves usagers de drogue. Des études ont montré que le résultat de la sensibilisation d'un individu, addict à l'alcool, au tabac ou à la drogue, est déterminé par l'interaction entre le type de message et le "locus of control". De sorte qu'il serait préférable d'adapter les messages de prévention au type de "locus of control" de l'individu (Azoh, 1998). En effet, les internes obtiendraient de meilleurs résultats avec des entretiens personnalisés qui sollicitent leur autonomie, tandis que les externes seraient plus réceptifs à des sensibilisations en groupe. Ainsi donc, tenir compte des représentations sociales, des conceptions partagées des usagers de drogues et révéler les facteurs qui orientent leurs consommations ou non, apparaît donc indispensable pour produire des messages efficaces de prévention.

Nous nous proposons de réfléchir sur cette problématique en questionnant les représentations sociales qui sont : un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un « objet » donné. Les représentations sociales aident également à identifier et à expliquer les rapports et les logiques sociocognitives qui sous-tendent les prises de positions différenciées des groupes de populations relativement à un objet donné (Abric, 1994 ; Flament, 1994 ; Garnier et Sauvé, 1999 ; Azoh, 2011). Ainsi, traitant des rapports entre représentations sociales et consommation de substances psychoactives, Dany et Apostolidis (2017) affirment-ils que le dernier élément du couple relève des perceptions, du vécu des individus et des groupes qui l'ont en commun. Autrement dit, les usages de drogues sont des pratiques éminemment sociales. L'objet social : « consommation de drogue » peut être analysé sous l'angle des représentations sociales car il présente les cinq critères définis par Moliner (1993) requis pour l'être notamment : les spécificités de l'objet, les caractéristiques du groupe, les enjeux, la

dynamique sociale et l'absence d'orthodoxie. Les objectifs spécifiques assignés à l'étude sont les suivants :

-déterminer les différentes logiques sociales que les acteurs, de l'enseignement secondaire général ivoiriens de sexe masculin usagers et leurs homologues de sexe féminin, associent à l'usage de drogues ;

-discriminer les motivations qui expliquent l'attitude plus favorable des élèves du secondaire et moins favorable des autres acteurs de l'enseignement secondaire général, vis-à-vis de l'usage de drogue.

-différencier les facteurs de consommations de drogues chez les catégories d'acteurs de l'enseignement secondaire général, selon leur lieu résidence (zone de forte, moyenne ou de faible urbanisation) ;

-déterminerons les propositions des différents acteurs du secondaire pour prévenir et lutter contre le phénomène de l'usage de la drogue en Côte d'Ivoire.

Au regard des objectifs visés et des idées qui découlent des travaux examinés, nous déduisons les hypothèses spécifiques suivantes :

-Les acteurs du secondaire, de sexe masculin consommateurs de drogues, évoquent plus de connaissances qui renvoient au contrôle des risques que leurs pairs de sexe féminin qui ont moins de connaissances des dangers liés à leurs usages ;

-Les élèves ont une attitude plus favorable à l'usage des drogues que les autres acteurs de l'enseignement secondaire ;

-Les acteurs du secondaire, vivant dans une zone de forte urbanisation (Abidjan), ont une attitude plus favorable à l'usage des drogues que leurs pairs résidant dans une zone de moyenne ou de faible urbanisation (Aboisso ou Alépé) ;

-Les acteurs du secondaire, non-usagers de drogues font plus de propositions pour prévenir et lutter contre la consommation de cette substance que leurs pairs consommateurs.

Ces hypothèses sont mises à l'épreuve des faits à l'aide de la démarche méthodologique qui suit.

II. METHODE

1. Participants

La présente étude concerne l'ensemble des acteurs de l'enseignement secondaire général de Côte d'Ivoire. Au regard de notre population d'étude, il semble impossible de prendre en compte tous ces acteurs. Ainsi, pour constituer notre échantillon, nous avons retenu la technique non-probabiliste qui est l'échantillonnage accidentel (Moliner, Rateau et Cohen-Scali, 2002), en respectant un certain nombre de critères, de sorte que les groupes constitués soient comparables. Ce sont entre autres le sexe, le statut dans l'enseignement secondaire, le lieu de résidence et le profil de consommation de drogues. Ces critères étant des facteurs susceptibles d'influencer les représentations et les attitudes de ces acteurs vis-à-vis de la consommation des drogues, nous devons les contrôler afin d'éviter des biais éventuels.

L'effectif total de l'échantillon, des acteurs de l'enseignement secondaire général des 6 DRENA (Aboisso, Adzopé et Abidjan 1, 2, 3 et 4), s'élève à 80 participants avec 40 femmes (50%) et 40 hommes (50%). Parmi eux nous avons 20 élèves, 20 enseignants, 20 personnels d'encadrement et 20 parents d'élèves de 7 établissements secondaires dont 1 du privé.

2. Instruments de mesure

Les données de l'étude ont été essentiellement recueillies à l'aide de trois instruments, que sont : le questionnaire d'identification, le questionnaire d'évocations hiérarchisées et le guide d'entretien semi-directif.

2.1- Questionnaire d'identification

Toute étude scientifique a besoin d'un échantillon représentatif, rigoureusement sélectionné sur la base d'un questionnaire d'identification bien élaboré. Le questionnaire d'identification des participants de notre étude, nous permet d'avoir des renseignements sur leurs caractéristiques sociodémographiques notamment, le sexe, le statut, le lieu de résidence et le profil de consommation de drogues. Ce questionnaire permet d'obtenir un échantillon homogène pour parvenir à des résultats fiables.

2.2- Questionnaire d'évocations hiérarchisées

Le protocole méthodologique a intégré deuxièmement un questionnaire d'évocation hiérarchisée pour repérer la structure des représentations sociales de l'usage de drogues chez les acteurs du secondaire Vergès (1992). La question posée est celle-ci : « Quels sont les mots (ou

éventuellement expressions) qui vous viennent à l'esprit quand on parle de la consommation de drogues à l'école » ?

a- « Inscrivez vos réponses dans la liste ci-dessous ». Les sujets en second lieu, sont conviés à réaliser une tâche de hiérarchisation des items produits dans la consigne qui suit :

b- « Dans la liste que vous venez de produire, classez-les par ordre d'importance en leur affectant un numéro par ordre croissant ».

2.3- Guide d'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif, permet de centrer le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes définis au préalable par l'interviewer et consignés dans un guide d'entretien. A cet effet, nous avons élaboré un guide d'entretien semi-directif pour saisir le contenu des représentations sociales liées à l'usage des drogues. Il portait sur les thèmes suivants :

- définitions et opinions sur la consommation de la drogue ;
- motivations à consommer ou non la drogue;
- suggestions pour une prévention contre l'usage des drogues.

2.4-Procédure de collecte des données

La collecte des données a été effectuée en deux phases : la phase de pré-test et la phase de collectes proprement dite. Le pré-test a consisté à tester les questionnaires auprès de quelques sujets. En effet, nous avons rencontré huit (08) participants (2 élèves, 2 enseignants, 2 personnels d'encadrement et 2 parents d'élèves de la DRENA Abidjan 3 de la commune de Yopougon), chez qui, nous avons évalué la compréhension des questionnaires. L'analyse de cette pré-enquête nous permet d'évaluer chez les participants, le niveau de compréhension des questions, de repérer les questions qui présentent visiblement une gêne, ainsi que le temps de passation.

La phase de collecte à proprement parler a pris en compte les quatre-vingt (80) enquêtés selon leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe, statut, lieu de résidence et profil de consommation). Ils ont été interrogés en fonction de leur disponibilité et dans un cadre approprié à l'écoute. Ceux-ci ont tous répondu volontiers aux différents questionnaires après avoir été informés de toutes les implications éthiques (signature d'un formulaire de

**REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE
GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION**

consentement éclairé pour les élèves de moins de 18 ans) et déontologiques de l'étude. Les entretiens ont été enregistrés avec un dictaphone avec la permission des enquêtés.

III. RESULTATS

Les facteurs centraux de la consommation de drogues chez les acteurs de l'enseignement secondaire de sexe féminin, sont représentés par les items : influences des amis, mauvaises compagnies et l'ignorance des dangers liés à l'usage de ces substances. Chez leurs homologues de sexe masculin, les trois items les plus importants évoqués, sont : influences des amis ; mauvaises compagnies et le plaisir de consommer la drogue.

L'on observe que l'axe « Influences des amis » et « Mauvaises compagnies » est partagé par les deux groupes d'acteurs. Au niveau des divergences, l'item « par ignorance » intervient dans la représentation sociale des acteurs du secondaire de sexe féminin. Il met un accent particulier sur le manque de connaissances des dangers liés à la consommation des drogues et partant, le risque auquel on se livre dans le cadre d'une nouvelle expérimentation de ces substances. L'item divergent noté chez les acteurs du secondaire de sexe masculin est l'item « par plaisir », c'est-à-dire le plaisir recherché dans l'usage des drogues (tableau 1).

Tableau 1 : Comparaison des noyaux centraux des représentations sociales des facteurs de l'usage de drogues chez les acteurs du secondaire de sexe féminin et ceux de sexe masculin

Populations	Items communs des noyaux centraux	fréquence	Rang	Items divergents des noyaux centraux	fréquence	Rang
Sexe féminin	-Influences des amis	126	2,097	-Par ignorance	26	2,192
	-Mauvaises compagnies	111	1,739			
Sexe masculin	-Influences des amis	124	2,129	-Par plaisir	19	2,158
	-Mauvaises compagnies	128	1,695			

Après la comparaison des deux noyaux centraux des deux types d'acteurs, nous allons appréhender l'organisation de ces items sur leurs graphes de similitude. Le graphe de similitude des acteurs de sexe féminin fait apparaître quatre liens autour de l'item « Influences des amis » et quatre liens sur l'item « facteurs familiaux » (voir figure 01).

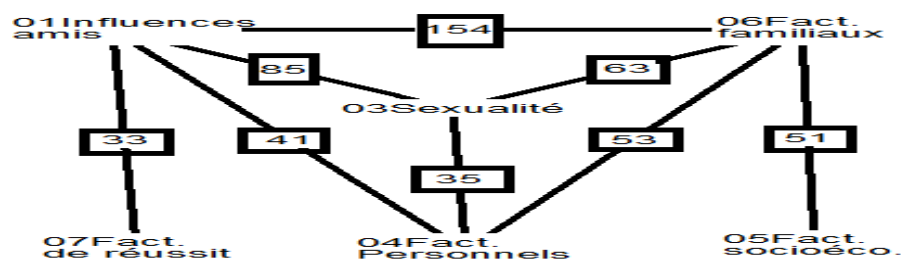


Figure 01 : Graphe de similitude au seuil 33 associé aux évocations des facteurs de drogues chez les filles/femmes de l'enseignement secondaire.

Chez les acteurs de l'enseignement secondaire général de sexe masculin les items « recherche de plaisir » et « mauvaises compagnies » sont les éléments centraux (voir figure 2 ci-dessous). Ils possèdent plus de connexions avec les autres items, et ont les indices de similitude les plus élevés.

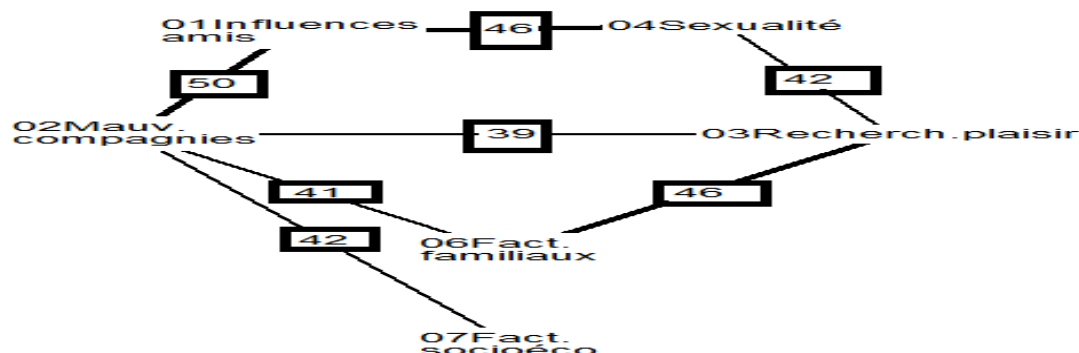


Figure 2 : Graphe de similitude au seuil 39 associé aux évocations des facteurs de l'usage de drogues chez les élèves garçons et les autres acteurs du secondaire de sexe masculin.

Sur ces deux graphes de similitude, l'item (01) « Influences des amis » chez les femmes et l'item (02) « mauvaises compagnies » chez les hommes apparaissent au centre de l'organisation. Tous les autres éléments sont empilés autour de ces 2 items (01) et (02).

Nous pouvons, à partir des principaux facteurs qui émergent des représentations sociales de la consommation des drogues chez les acteurs du secondaire selon le sexe (figure 03), affirmer que notre hypothèse opérationnelle H1 est confirmée. En effet, les acteurs de du secondaire de sexe masculin, consommateurs de drogues évoquent plus de connaissances renvoyant au contrôle des risques (facteur par plaisir) que leurs paires de sexe féminin qui ont moins de connaissance des dangers liés à l'usage de ces substances (facteur par pression).

**REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE
GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION**

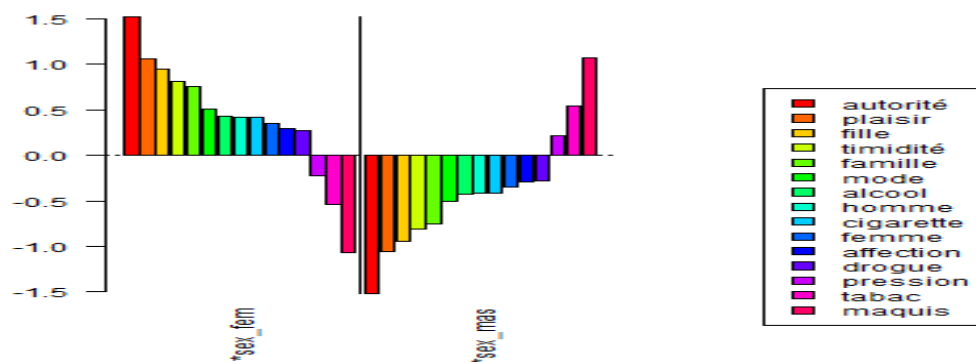


Figure 3 : Histogramme relatif aux facteurs significatifs liés à l'« usage de drogues» chez les enquêtés selon leur sexe

Légende : *sex= sexe / fem= féminin/ mas = masculin.

Relativement aux motivations qui expliquent l'attitude plus favorable des élèves, comparativement aux autres acteurs de l'enseignement secondaire vis-à-vis de l'usage de drogue, nous nous référerons au tableau 02, qui nous donnent les éléments constitutifs des noyaux centraux de chaque catégorie de la population étudiée.

Tableau 2 : Synthèse des comparaisons des noyaux centraux des évocations hiérarchisées des motivations des usages des drogues chez les différentes sous-populations étudiées.

Populations	Items communs des noyaux centraux	fréquence	Rang	Items divergents des noyaux centraux	fréquence	Rang
Elèves	-Mauvaises-compagnies	55	1,782	-Problèmes de famille	92	2,348
	-Influence des amis	61	2,377			
Enseignants	-Mauvaises-compagnies	79	1,684	-Par plaisir	66	2,333
	-Influence des amis	62	1,855			
Personnels d'éducation	-Mauvaises-compagnies	39	1,744	- Par ignorance	22	2,182
	-Influence des amis	52	2,344			
Parents d'élèves	-Mauvaises-compagnies	66	1,682	- Par ignorance	16	2,250
	-Influence des amis	61	1,934			

Les résultats obtenus, par l'analyse des évocations des sujets, nous renseignent sur le contenu et la structure des motivations de l'usage des drogues. Ces représentations sociales reflètent de manière globale les « facteurs externes à l'individu » dans l'usage de drogues et les « facteurs internes ou propres à l'individu » qui le motivent à l'usage de ces substances. Ainsi au niveau des items convergents, le tableau 2 montre que les items « influence des amis » et « mauvaises compagnies » sont présents et sont consensuels dans les noyaux centraux des représentations sociales des 4 groupes d'acteurs du secondaire. Ces items expriment des motivations externes conduisant à l'usage de la drogue.

En ce qui concerne les divergences, l'on note que l'item « problèmes familiaux », est spécifiquement présent dans le noyau central des représentations sociales des élèves. Cet item exprime les problèmes vécus au sein de la famille et qui engendrent des stress ou des souffrances psychologiques, que seul, selon les idées reçues, l'usage des substances psychoactives peut atténuer. Cette consommation ne dépend pas de l'usager, mais est motivée par un facteur externe notamment « problèmes familiaux ». Quant à l'item « par ignorance » des dangers, il est commun aux noyaux centraux des représentations sociales, des personnels d'éducation et des parents d'élèves. Il exprime les facteurs internes qui poussent un individu à user de drogues. C'est la motivation intrinsèque qui caractérise le discours de ces deux sous-populations. Nous avons également l'item « par plaisir » de consommer la drogue qui est spécifiquement présent dans le noyau central des évocations des enseignants. Il exprime également les motivations intrinsèques de l'usage des substances psychoactives. Dans l'ensemble, ces items principaux, évoqués par les différentes sous-populations, rendent plus accessibles la compréhension des motivations de l'usage des drogues. La recherche du plaisir, le manque d'affection et le fait de vaincre sa timidité, qui sont des facteurs psychologiques conduisant à la consommation de drogues, sont prégnants dans les discours des élèves que des autres acteurs (voir figure 04).

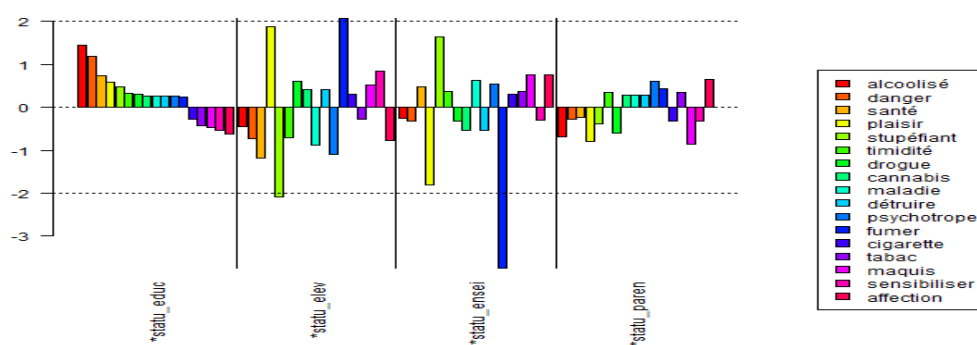


Figure 04 : Histogramme relatif aux facteurs significatifs liés à l'usage des drogues chez les enquêtés

Légende : *statu= statut / educ = éducateurs / elev = élèves/ ensei = enseignants/
 paren = parents d'élèves

Les verbatim suivants l'attestent :

**** *statu_elev *sex_mas *resid_abois *conso_conso

« Comme je l'ai dit, fumer un petit joint me permet d'oublier la mort de mon père, il me manque ».

**** *statu_educ *sex_fem *resid_abj *conso_conso

REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION

« Pour les plus jeunes, je pense qu'ils font usage de ces produits à cause de l'ignorance des dangers liés aux drogues ».

**** *statu_ensei *sex_mas *resid_abj *conso_conso

« Nous pouvons citer pour les adultes, les problèmes de foyer, le stress, le chagrin d'amour, le chômage, les maladies et chez les plus jeunes, on pourra citer le manque d'affection des parents, mais surtout le fait de vaincre sa timidité ».

**** *statu_paren *sex_fem *resid_abois *conso_conso

« Nos enfants sombrent trop tôt dans ces différents fléaux, à cause de l'ignorance des dangers et des risques liés à l'usage des stupéfiants ».

Nous pouvons, à partir des principales motivations qui émergent des représentations sociales de la consommation des drogues chez les élèves et les autres acteurs de l'enseignement secondaire général, affirmer que notre hypothèse opérationnelle H2 est confirmée. En effet, les élèves, consommateurs de drogues évoquent plus de motivations renvoyant aux problèmes sociaux voire familiaux (problème de famille). Ce qui explique leur attitude plus favorable à l'usage de drogue qui a pour effet immédiat de réduire le stress suscité par ces problèmes de famille. Les autres acteurs du secondaire par contre, présentent des motivations moins stressantes en occurrence (le plaisir et l'ignorance).

En ce qui concerne l'impact du lieu de résidence (zone de forte, moyenne ou de faible urbanisation) sur l'attitude plus favorable de consommation des drogues, chez les acteurs de l'enseignement secondaire, le tableau 3, nous donnent les éléments constitutifs des noyaux centraux de chaque catégorie de la population étudiée.

Tableau 3 : Synthèse des comparaisons des noyaux centraux des évocations hiérarchisées des facteurs des usages des substances psychoactives chez les différentes sous-populations étudiées.

	Acteurs du secondaire vivant dans une zone de forte urbanisation (ABIDJAN)	Fréq uence	Rang	Acteurs du secondaire résidant dans une zone de moyenne urbanisation (ABOISSO)	Fréq uence	Rang	Acteurs du secondaire issus d'une zone de faible urbanisation (ALEPE)	Fréq uence	Rang
Item le plus saillant	*Mauvaises-compagnies	111	1,649	*Mauvaises-compagnies	82	2,122	*Mauvaises-compagnies	85	2,106
Items saillants	*Influence des amis	85	1,871	*Influence des amis	81	1,741	*Influence des amis	78	1,705
	*Problèmes de famille	85	2,337	*Par ignorance	78	1,678	* Par plaisir	72	2,097
	*Pauvreté des parents	45	1,285	*Gestion du stress	43	2,145	*vaincre timidité	60	2,753
Items relative ment saillants	*Démission des parents	25	1,358	*détente	30	1,425	*Stimulation de la concentration	27	1,200
	*Ressembler aux stars	21	1,254	*Etre éveillé	25	2,456	*Echec scolaire	23	1,375
	*Donner le meilleur de soi	19	2,145	*Se distraire	20	2,023	*Pour paraître	21	1,555

L'analyse des évocations effectuées à partir du mot d'induction « consommation de drogue », confirme le fait que l'item « mauvaises compagnies » (facteur externe au consommateur), qui est convergent aux noyaux centraux des acteurs du secondaire selon leur zone de résidence, caractérise le mieux leurs motivations de la consommation de drogue. Celui-ci étant le plus saillant parmi les facteurs de consommation de drogues cités.

En ce qui concerne les divergences, l'on note que les items « problèmes familiaux » et « pauvreté des parents » (facteurs externes au consommateur), sont spécifiquement présent dans le noyau central des représentations sociales des acteurs du secondaire de la ville d'Abidjan. Ces items expriment les problèmes vécus au sein de la famille et qui engendrent des stress ou des souffrances psychologiques, que seul, selon les idées reçues, l'usage des substances psychoactives peut atténuer.

Par contre les 2 autres groupes d'acteurs vivant à (Aboisso et Alépé) ont en commun des évocations d'items rappelant les facteurs internes de consommation. Ce sont : « Par ignorance » ; « Gestion du stress » ; « Par plaisir » et « vaincre timidité ».

En somme, nous notons qu'il n'y a pas de convergence absolue entre les représentations sociales des motivations de la consommation de drogue chez les acteurs de l'enseignement secondaire, selon leur lieu de résidence. Surtout que, les acteurs vivant à Abidjan évoquent plus

**REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE
GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION**

les motivations extrinsèques (qui ne dépendent pas du consommateur), tandis que ceux vivant à Aboisso et Alépé, des motivations intrinsèques (qui sont inhérentes à l’usager).

L’analyse lexicographique a également montré une différence d’opinion selon le lieu de résidence des enquêtés sur l’usage des substances psychoactives. En effet, les acteurs des établissements secondaires résidant à Abidjan (ville fortement urbanisée), associent à l’usage des substances psychoactives, le cannabis dont la consommation est préoccupante en milieu scolaire. Aussi, pour ces derniers, les problèmes familiaux sont les raisons essentielles, qu’ils évoquent. Les acteurs du secondaire vivant à Aboisso (zone d’urbanisation moyenne), quant à eux, relèvent que l’usage de l’alcool est central dans l’usage des drogues. Selon eux, les nombreux maquis qui environnent les établissements secondaires vendent à profusion l’alcool qui procure une certaine détente aux usagers. De même, à l’image de leurs homologues vivant à Aboisso, les enquêtés usagers de drogues, résidant à Alépé (zone faiblement urbanisée) considèrent que l’alcool constitue le stupéfiant le plus consommé. Selon eux cet usage repose sur les pressions exercées par les amis et les mauvaises fréquentations (figure 5).

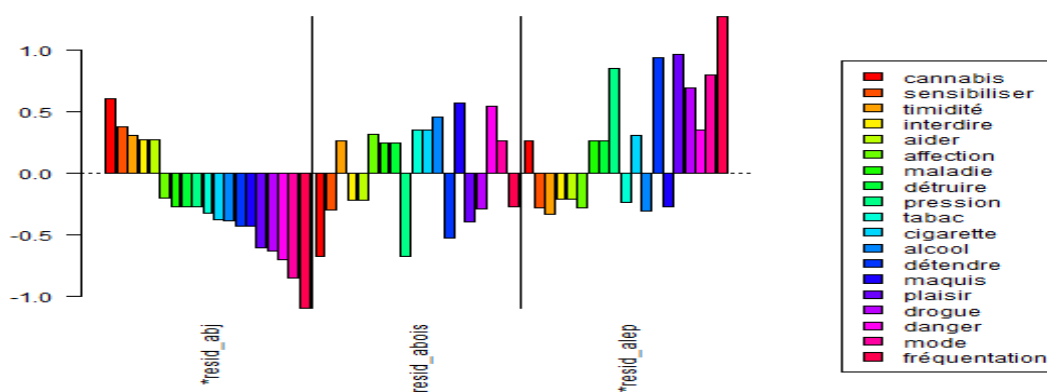


Figure 05 : Histogramme relatif aux facteurs significatifs liés à l’usage des substances psychoactives chez les enquêtés selon leur zone de résidence

Légende : *resid= résidence / abj= abidjan/ abois = aboisso/ alep = alépé

Ci- après quelques verbatim d’enquêtés des différentes DRENA, dans lesquels on peut percevoir les cooccurrences les plus significatives présentes sur la figure 5.

**** *statu_elev *sex_fem *resid_abj *conso_absti

« Les raisons de la consommation des substances psychoactives sont nombreuses pour les élèves consommateurs, on peut citer la démission des parents. Aussi beaucoup parmi eux consomme du cannabis à cause surtout de l’influence des amis et les mauvaises fréquentations ».

**** *statu_elev *sex_fem *resid_abois *conso_conso

« La drogue pour moi est une substance, on ne peut pas s'en passé aujourd'hui. La vody c'est la meilleure boisson de Côte d'Ivoire, pour nous les jeunes. Moi-même, je ne comprends pas si c'était mauvais, pourquoi, on vend ça partout dans les maquis, au marché, dites-moi ? Nous on se détend avec ça »

**** *statu_eleve *sex_fem *resid_alep *conso_absti

« Les médias aussi sont pour beaucoup, toutes les stars à la télé, soient ils boivent de l'alcool ou fume de la cigarette ou de la drogue. Tenez-vous bien, aujourd'hui dans les mouvements coupés décalé ou le zouglou, les jeunes sont de grands usagers de stupéfiants. Il y a comme une grosse pression sur la jeunesse ».

Tout compte fait, la présentation du champ sémantique des représentations sociales des facteurs de la consommation des drogues que nous avons faite, à partir de l'examen des données issues des évocations voire des verbatim, montre que c'est un champ vaste et dense. Il comporte une multiplicité d'éléments représentationnels. C'est aussi un champ de représentations variées et diversifiées, ce qui permet de situer les facteurs de l'usage des drogues sous plusieurs angles : socioculturel, anthropologique, éducationnel, médical et psychologique.

Au plan des connaissances théoriques, nous pouvons affirmer que les acteurs de l'enseignement secondaire des trois zones cibles (forte, moyenne et faibles urbanisation), concernées par cette étude ont des représentations sociales différentes des facteurs de la consommation des drogues. Autrement dit, chaque sous-population construit son analyse en fonction de son vécu quotidien, de son lieu de vie, de son expérience sociale, du rapport à l'objet. Nous sommes en présence d'une représentation sociale autonome, c'est-à-dire, une représentation dont les composantes ne partagent pas le même noyau central. Nous pouvons dès lors, affirmer que notre hypothèse opérationnelle H3 n'est pas confirmée. Autrement dit, l'on ne peut pas affirmer, que les acteurs de l'enseignement secondaire, vivant dans une zone de forte urbanisation (Abidjan), ont une attitude plus favorable à l'usage des drogues que leurs pairs résidant dans une zone de moyenne ou de faible urbanisation (Aboisso ou Alépé). L'étude a donc montré que l'attitude favorable vis-à-vis de la consommation de drogue ne dépend pas du lieu de résidence.

Devant de tels résultats sur l'usage des drogues, on observe des attitudes bien distinctes dans les propositions de solutions des acteurs du secondaire, notamment ceux qui sont non-consommateurs de drogues. Les premières propositions, les plus courantes sont à l'endroit, des chercheurs, des épidémiologistes qui développent le savoir en santé publique et permettent ainsi

REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION

de mieux préciser les éléments liés au développement des maladies liées à ce fléau, comme le précise le verbatim ci-après.

**** *statu_ eleve *sex_fem *resid_abj *conso_absti

« Je crois qu'il faut impliquer les sociologues, les psychologues, je veux dire tous les scientifiques dans le domaine du changement du comportement, pour sensibiliser les élèves aux méfaits et aux maladies liés à la consommation des drogues ».

La deuxième attitude, qui nous intéresse dans le cadre de notre étude, c'est celle qui justifie la nécessité de mener des activités de prévention en tenant compte des "locus of control" des différents acteurs concernés. Les campagnes de prévention obtiendraient de bien meilleurs résultats à travers des messages de sensibilisation non culpabilisants adressés premièrement aux acteurs de l'enseignement secondaire qui ont un "locus of control" interne (prise en charge individuelle) et deuxièmement aux acteurs du secondaire qui ont un "locus of control" dit externe notamment les élèves (prise en charge groupale : ateliers, focus groupe, sessions de formation ludique...). Ci-dessous, les propos d'une enseignante non-consommatrice de drogue.

**** *statu_ensei *sex_fem *resid_abois *conso_absti

« Moi, je pense qu'il ne faut pas choquer de prime à bord les consommateurs de drogue, ils ne sont pas bêtes tout de même en prenant la drogue. C'est parce que ça leur fait du bien, je présume, qu'ils prennent. Il faut surtout chercher à sensibiliser individuellement ces élèves consommateurs. Il ne faut surtout pas les culpabiliser, chacun à son histoire avec la chose » !

Nous pouvons ici, affirmer que notre hypothèse opérationnelle H4 est confirmée. Autrement dit, l'on ne peut pas affirmer, que les acteurs du secondaire, non-usagers de drogues font plus de propositions pour prévenir et lutter contre la consommation de cette substance que leurs pairs consommateurs.

III. DISCUSSION

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la consommation de drogue est un thème de santé publique important. En effet, pour la seule année 2019, on estime à 494.000 décès qui étaient directement ou indirectement liés à la consommation de drogues. (ONU DC 2022).

La présente étude avait pour objectif général d'analyser les représentations sociales de la consommation de drogues chez les acteurs de l'enseignement secondaire générale ivoirien. Cet objectif a été décliné en plusieurs étapes spécifiques. Premièrement, nous notons que les

acteurs de l'enseignement secondaire de sexe masculin, consommateurs de drogues évoquent plus de connaissances renvoyant au contrôle des risques (consommation par plaisir de la drogue) que leurs paires de sexe féminin qui ont moins de connaissance des dangers liés à l'usage de ces substances (usage par ignorance des risques encourus). Nous remarquons que sur la figure 3 citée plus haut, les mots spécifiques : « maquis », « plaisir » sont les logiques sociales associées à l'usage de drogues par les acteurs de sexe masculin. Tandis que les mots « pression », « affection », « drogue », sont l'apanage des femmes et filles de l'école. Cela est confirmé par....

Deuxièmement, nos résultats indiquent que les motivations activées par les élèves pour justifier la consommation de drogues se centrent pour l'essentiel sur les facteurs extrinsèques (problèmes familiaux ; influences des amis...), tandis que les autres acteurs de l'école mettent l'accent sur les facteurs intrinsèques pour la plupart (le plaisir et l'ignorance). L'argument des effets induits de ces facteurs sur la consommation de drogues font allusion aux attributions internes qui s'opposent à celles externes (Azoh, 1998). En effet, les élèves sont persuadés que leur attitude favorable vis-à-vis de la consommation des drogues est avant tout déterminé par des facteurs extérieurs, hors de leur influence. Ils ont un locus de contrôle dit « externe ». Les autres acteurs quant à eux (enseignants, personnels administratifs et parents d'élèves) croient plutôt que l'usage de la drogue dépend des facteurs internes à l'individu lui-même. Celui-ci pouvant décider d'arrêter ou pas cette consommation, contrairement aux élèves. Ils ont un locus de contrôle dit « interne ».

Troisièmement, lorsque nous comparons les différents facteurs de motivation d'usage de drogue selon le lieu de résidence des enquêtés, l'on voit nettement la différence d'opinion entre ceux résidant à Abidjan (ville fortement urbanisée), et ceux vivant à Aboisso et à Alépé (zones moins urbanisées), vu la diversité des facteurs de consommation évoqués (problèmes familiaux, par ignorance, vaincre timidité, gestion de stress et plaisir). En effet, les acteurs des établissements secondaires résidant à Abidjan motivent leurs consommations de drogues par des facteurs extrinsèques (problèmes familiaux, démission des parents). Tandis que les acteurs du secondaire vivant à Aboisso et à Alépé insistent sur les facteurs intrinsèques (par ignorance, vaincre timidité, gestion de stress et par plaisir). Les problèmes familiaux évoqués par les acteurs du secondaire vivant à Abidjan, trouvent leurs explications dans le stress quotidien des grandes agglomérations, qui a un effet négatif sur les familles : (démission des parents, mésentente entre conjoints, ou entre enfants ou encore entre les parents et leurs enfants),

REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION

(Lesnard, 2009). A contrario à Aboisso et à Alépé, les motivations sont plus portées vers la gestion de stress le plaisir de consommer, ce qui s'explique par l'atmosphère relativement moins stressant de la cité. En définitive, Nous pouvons affirmer que les acteurs de l'enseignement secondaire général, vivant dans une zone de forte urbanisation (Abidjan) présentent des facteurs de consommation de stupéfiant divergents de ceux de leurs pairs résidant dans une zone de moyenne ou de faible urbanisation (Aboisso ou Alépé).

Enfin, quatrièmement, l'étude a montré que les suggestions formulées par les groupes d'enquêtés en général non consommateurs de substances psychoactives, pour prévenir la consommation de drogues, sont en lien avec la problématique de la lutte contre l'usage et l'abus des drogues comme prôné par le Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'alcoolisme et les autres Addictions (PNLTA) du Ministère de la Santé de Côte d'Ivoire. Il s'agit à titre illustratif de mener des activités de types promotionnels, préventifs, curatifs et de recherche en vue de réduire la morbidité et la mortalité liées à l'usage des drogues. Les répondants insistent aussi sur la nécessité d'inclure davantage les organisations de la société civile dans la prévention et la lutte contre l'usage des drogues (Koudou, 2022).

CONCLUSION

Le phénomène de la consommation des drogues chez les acteurs de l'école notamment ceux de l'enseignement secondaire général, constitue un défi majeur pour nos pays et singulièrement ceux en voie de développement. En effet, la consommation des drogues, est un sujet primordial du fait des conséquences délétères que ces usages peuvent avoir sur le développement et la santé à court, moyen et long terme et les dommages sociaux qu'elles peuvent générer (rapports sexuels non protégés ou regrettés, grossesses précoces, violences envers autrui ou envers soi-même, accidents de la circulation, échec scolaire, maladies et mort prématurée). Malgré la relative connaissance des jeunes concernant les dangers liés à la consommation des drogues, la volonté de sociabilisation, de fuir le stress quotidien, d'éprouver du plaisir et la facilité d'accès aux drogues, amènent les acteurs de l'école notamment les élèves à adopter des comportements de consommation qui peuvent s'avérer nocifs et non maîtrisés.

Face à ce tableau, il est important de mener des actions fortes en agissant sur certains facteurs pour réduire la vulnérabilité des jeunes. Ainsi, les principaux facteurs qui pourraient contribuer à cette baisse sont les interventions multiples des pouvoirs publics via des actions à

différents niveaux (campagnes médias d'information, mesures législatives réduisant l'accessibilité et l'attractivité, actions de prévention de terrain) ; le renforcement de la responsabilité parentale via un contrôle plus important et une meilleure communication auprès de leurs enfants ; un changement des normes sociales et de l'image culturelles des substances psychoactives.

REFERENCES

Abric, J-C. (1994). *Pratiques Sociales et Représentations*. Paris : Presses Universitaires de France.

Azoh, F-J. (1998). *Représentation du contrôle interne et performances au Baccalauréat dans une population féminine*. (p.40-45). Revue Ivoirienne des Sciences de l'Education.

Azoh, F-J. (2011). *Attitudes et Représentations sociales face aux pratiques corruptives ou comment éduquer à la citoyenneté ?* (p.50-65). Journal of Educational Research in Africa. Revue Africaine de Recherche en Education, 1 (3), 1320.

Comité Interministériel de Lutte Anti-Drogue (CILAD). (2018). *Rapport du Secrétaire général sur le trafic illicite de drogue en Côte d'Ivoire. Journée Internationale de lutte contre le trafic des drogues*. Le 24 août 2018.

Dany, L et Apostolidis, T. (2017). Approche structurale de la représentation sociale de la drogue : interrogation autour de la technique de mise en cause. *Cahiers Internationaux de Psychologie sociale*, 73, 3-18. (pp.50-55).

Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire (DMOSS). (2013). *Rapport d'enquête portant sur la consommation de drogue dans les établissements secondaires du district d'Abidjan*. Séminaire de rentrée du 02 au 05 janvier 2014 à Yamoussoukro.

Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire (DMOSS). (2016). *Rapport bilan des CrémoSS*. Séminaire de rentrée du 15 au 17 janvier 2016 à Yamoussoukro.

Falomir-Pischastor, J-M et Mugny, G. (2004). *Société contre fumeur. Une analyse psychosociale de l'influence des experts*. (pp.77-85). Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Flament, C. (1994). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales, dans Abric, J.-C. (Ed.), *Pratiques sociales et représentations*. (pp. 37-58). Paris : Presses universitaires de France.

Koudou, O. (2009). *Développement et désistement du comportement délinquant chez l'adolescent ivoirien*. In Criminologie, vol. 42, n°1, 247-266.
[URL<http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>].

Koudou, E-M. (2022). *Représentations sociales de la consommation des substances psychoactives chez les acteurs de l'enseignement secondaire général ivoirien : enjeux de la prévention*. (pp. 70-85). Thèse unique de doctorat en Sciences de l'Education. Option : psychosociologie de l'éducation, Université de vacances, Abidjan : Ecole Normale Supérieure.

Lesnard, L. (2009). *La Famille désarticulée. Les nouvelles contraintes de l'emploi du temps*, Paris, Presses Universitaires de France.

Moliner, P. (1993). *Cinq questions à propos des représentations sociales*. (pp. 50-55). Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale.

Moliner, P., Rateau, P., et Cohen-Scali V. (2002). *Les représentations sociales : pratiques d'études de terrain*. (pp. 100-112). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

**REPRESENTATIONS ET USAGE DE DROGUES CHEZ DES ACTEURS DU SECONDAIRE
GENERAL IVOIRIENS : ENJEUX DE PREVENTION**

Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC). (2022). Rapport *mondial sur les drogues 2022* (publication des Nations Unies, 2022).

Verges, P. (1992). *L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation*. Bulletin de psychologie.

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHES ET D'ETUDES PLURIDISCIPLINAIRES

Fondée par le Groupe de Recherches et d'Etudes Pluridisciplinaires (GUREP) depuis 1996

Revue Semestrielle

e-ISSN : 3006-3434

p-ISSN : 3006-4929

N° 40 - Juin - 2024

Laboratoire d'Etudes et de Prévention en Psycho-Education

Ecole Normale Supérieure – Abidjan

www.leppe.org / infos@leppe.org